

EXPOSITION ANGELA GRAUERHOLZ : ŒUVRES PHOTOGRAPHIQUES DE L'ARTISTE QUÉBÉCOISE AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DÈS LE 27 JANVIER

Montréal, le 11 janvier 1995. Le Musée d'art contemporain de Montréal présente, du 27 janvier au 23 avril, l'exposition *ANGELA GRAUERHOLZ*. Cette présentation réunit 33 œuvres photographiques incluant une installation intitulée *Églogue* ou *Filling the Landscape*, réalisées au cours des quatre dernières années. L'artiste québécoise poursuit, depuis le début des années 80, une redéfinition de la photographie et aborde différents thèmes : portrait, scènes d'intérieur et d'extérieur avec ou sans personnages.

L'ambivalence et le flou photographique

Selon la conservatrice Paulette Gagnon, «le travail d'Angela Grauerholz occupe une place exceptionnelle au sein de la photographie canadienne et internationale. Peu d'artistes donnent le sentiment d'une progression aussi régulière et assurée et bien peu parmi tous ceux qui utilisent la photographie ont une attitude expérimentale si pure».

Les sujets plutôt diversifiés d'Angela Grauerholz (un jardin, un étang, des touristes, un pied, un bureau, une fenêtre, un nu, un bas-relief, une bibliothèque, un paysage, etc.), dépassent l'espace dévolu au regard. Le sujet de l'image importe peu ou pas. C'est davantage l'ambivalence qui intéresse le plus l'artiste. L'effet de distanciation recherché est accentué par le flou photographique.

Selon Paulette Gagnon, l'artiste a la préoccupation de laisser le spectateur libre de trouver sa propre dimension, en interprétant lui-même la photographie. Chaque image suscite une illusion nouvelle, un doute nouveau, une conscience nouvelle.

Des images à la fois banales, sublimes et inattendues

Ne se limitant jamais à un seul thème, l'artiste explore, change constamment son approche et établit de nouveaux rapports avec les lieux et les personnages dont elle se sert et provoque ainsi un questionnement d'une grande intensité. Tout est affaire de regard, d'attitude mentale et de distanciation. Les photographies d'Angela Grauerholz ne recherchent pas l'effet immédiat. Si certaines œuvres récentes ne donnent au spectateur aucun autre point de repère que la banalité du sujet lui-même, d'autres développent un rapport étroit avec l'être humain, l'ordre des choses et la nature.

La dimension du temps est très présente dans certaines œuvres de l'exposition. Les photographies *Sunbather*, *Les Touristes* et *Le Couple* traduisent par exemple le figement de scènes alors que *Chemin de fer* nous renvoie au mouvement accentué par le flou photographique. D'ailleurs, le flou, ce mouvement fluide de l'image joue sur la rêverie, la fascination et le vertige du temps. Ainsi, *Emanation (Ideal Landscape)* doit au flou son atmosphère étrange de brouillard.

La conservatrice note «qu'il y a des moments où les photographies de Grauerholz privilégient la référence picturale. Cette inclinaison vers l'histoire de la peinture est confirmée par les sujets des photographies qui évoquent le sublime dont le romantisme...». Ainsi pour l'œuvre *Quartet*, l'artiste a rephotographié des fragments de toiles, l'une ancienne et l'autre contemporaine, auxquels elle juxtapose des photographies de paysages. Paulette Gagnon observe «Oscillant entre le passé et le présent, se plaçant en un lieu de passage empreint du cycle de la vie, l'artiste n'utilise pas l'histoire de l'art ou les documents d'archives pour reconstruire l'Histoire. Elle les détache d'un contexte historique concret pour les organiser selon un ordre nouveau, en mettant à nu leur caractère fragmentaire». Les œuvres *Lessing*, *Draped Foot*, *Charm* et *Forum* illustrent cette façon de faire d'Angela Grauerholz.

La conservatrice poursuit «Il y aura toujours des éléments d'incertitude dans l'image photographique à qui l'inconnu, justement, donne son sens. Dans l'appréhension de cet inconnu, les photographies d'Angela Grauerholz tirent leur force de ce qu'elles proposent un dépassement de l'évidence. Dès que l'idée d'inconnu pénètre le conscient, alors se crée un nouvel élément, un nouvel inconnu, espace sensible que vient couper provisoirement l'irréductible ambiguïté de l'image photographique».

Rencontre avec Angela Grauerholz

Angela Grauerholz rencontrera le public le mercredi 1^{er} février à 18 h 30, dans les salles d'exposition. Elle abordera à cette occasion certaines facettes de sa démarche artistique.

Soulignons que l'exposition **ANGELA GRAUERHOLZ** bénéficie d'un support financier dans le cadre du Programme d'aide aux expositions du Conseil des Arts du Canada.

- 30 -

Source : Claude Guérin
Responsable - rédaction et promotion

Renseignements : Louise Faure
Responsable - relations médias
(514) 847-6232